

LE PARISIEN

13 FEV. 2007

L'événement

Le 93 inspire la défenseure des enfants

« **V**OUS RECEVEZ tout le monde ? Quel est l'âge des jeunes qui viennent ici ? » Face aux pédopsychiatres de la Casita, Dominique Versini écoute les réponses, pose encore quelques questions et noircit consciencieusement les pages de son calepin de notes. La défenseure des enfants a passé sa journée d'hier en Seine-Saint-Denis. Un marathon qui l'a d'abord conduite à Bobigny, pour une rencontre avec les membres du collectif des pédopsychiatres du 93. Seconde étape à la Casita, maison des ados de l'hôpital Avicenne. Dominique Versini s'est ensuite rendue à Saint-Denis pour déjeuner avec le maire (PCF) Didier Paillard et découvrir le point d'accueil jeunes de l'hôpital Delafontaine. Avalant quelques kilomètres de plus, elle a enfin visité avec enthousiasme Tête à tête, installé depuis six mois au centre commercial Rosny 2. « C'est un lieu extraordinaire de prévention et d'écoute, astucieusement placé dans un endroit de passage », estime-t-elle.

La défenseure des enfants faisait là sa toute première sortie « sur le terrain » en Ile-de-France, depuis sa nomination en juin dernier. Cette série de visites doit lui permettre de nour-

rir le rapport annuel qu'elle remettra en novembre au président de la République. Cette année, le document portera sur la souffrance psychique des enfants et adolescents, qualifiée d'urgence par l'Organisation mondiale de la santé. Pourquoi la Seine-Saint-Denis ? « Harsard du calendrier et choix, répond-elle. C'est un département jeune, où les problèmes sociaux et économiques sont importants, mais c'est un modèle de réflexion et de création. » Ce n'est pas Claude Roméo, directeur départemental de l'enfance et de la famille, qui dira le contraire : « Il y a tant de problèmes qu'on est obligés de travailler différemment. Je ne sais pas si la Seine-Saint-Denis doit bénéficier d'un traitement dérogeant au droit commun, mais elle a besoin de moyens supplémentaires. »

Saluant notamment le travail en réseau, mis en place par les professionnels du département, déplorant les délais d'attente pour une consultation en pédopsychiatrie, Dominique Versini est repartie hier avec une conviction : « Il faut une prévention le plus tôt possible. Les jeunes aujourd'hui traversent des moments de grande souffrance. Il est ennuyeux qu'ils soient souvent considérés comme des dangers pour la famille et la société. »

GWENÆL BOURDON



BOBIGNY, HIER. Dominique Versini (à droite) a visité la Casita, la maison des ados de l'hôpital Avicenne, avec Marie-Rose Moro, chef du service de pédopsychiatrie. (L.P./G.B.)

La Casita tourne à plein régime

CERTAINS ados y viennent d'eux-mêmes, mais beaucoup y sont guidés par l'Education nationale, la protection judiciaire de la jeunesse, l'Aide sociale à l'enfance. La Casita, créée il y a deux ans et demi dans l'enceinte de l'hôpital Avicenne, tourne à plein régime. En un an, les psychiatres et thérapeutes de cette maison des adolescents ont accueilli et suivi 700 jeunes de 12 à 21 ans, qui peuvent aussi y trouver un point d'accès au droit. Très sollicitée, la structure parvient cependant à trouver son équilibre entre l'accueil massif des jeunes et la nécessité de leur offrir un suivi immédiat. « Mais on n'arrive pas à soigner tous ceux que l'on

voudrait ici », regrette Marie-Rose Moro, chef du service de pédopsychiatrie d'Avicenne. Une bonne nouvelle : trois lits en hôpital de jour seront bientôt disponibles pour accueillir des ados.

Reste le problème du manque de moyens, déjà mis en lumière en décembre 2005 lors des états généraux de la pédopsychiatrie. « Depuis, il y a eu une vraie prise de conscience, mais rien n'a bougé en termes de moyens », souligne Marie-Rose Moro. Les conséquences sont très concrètes : dans le département, un jeune en souffrance doit attendre en moyenne six mois à un an pour consulter un professionnel. G.B.



ROSNY 2, HIER. Dernière étape enthousiaste à Tête à tête, qui a ouvert depuis six mois dans le centre commercial : « Un lieu extraordinaire de prévention et d'écoute ». (L.P./G.B.)

10 000 visites en six mois à Tête à tête

LES ADOS qui arpentent le centre commercial Rosny 2 y ont pris leurs marques. Six mois après son ouverture, 10 000 personnes ont déjà franchi le seuil de Tête à tête. Ce lieu d'écoute et d'information en direction des 13-25 ans a réussi son pari. Avec sa vitrine colorée, sa déco ludique et sa musique d'ambiance, il se fond dans le paysage des boutiques à la mode et garantit l'anonymat à ses jeunes visiteurs. « La grosse journée, c'est le mercredi : une centaine de visites en

moyenne. Certains viennent simplement prendre des préservatifs, s'informer, d'autres ont besoin de vider leur sac. Quand on sent une demande, on les oriente vers le psychologue qui les reçoit dans un espace isolé », explique Rachid, l'un des animateurs du lieu. Les ados ne sont pas les seuls à avoir pris possession des lieux : 20 % des visiteurs sont des adultes, parents en quête de réponses ou encore professionnels concernés (enseignants, infirmières). Tête à tête reçoit aussi deux

groupes scolaires par jour, pour des séances de prévention : le succès est tel que l'agenda est bouclé jusqu'en avril. Ronan Kerrest, vice-président du conseil général chargé de la santé, suit de près l'activité de cet espace de prévention : « On y reçoit autant de jeunes filles que de garçons », note-t-il avec satisfaction. Avant l'été, Tête à tête accueillera d'ailleurs une exposition consacrée aux rapports entre les deux sexes et déclinera des animations autour de ce thème. G.B.